

Écho - Liberté - 8 Juin 1966

## Au Château, création et imagination avec "La Marmite", de Plaute

Nous avons coutume d'applaudir à toute recherche dans le théâtre. C'est d'un théâtre d'essai comme l'Atelier que sont nés les mouvements qui devaient transformer entièrement et la mise en scène et le jeu. Toute volonté de faire du nouveau est donc pour nous une occasion de venir de l'autre côté de la rampe avec un esprit réceptif et d'enregistrer au maximum tout ce qu'apporte à la scène ce que nous sommes invités à Voir.

Durant l'année et au long des nombreux spectacles que nous sommes appelés à critiquer, nous sommes si souvent déçus par la platitude du jeu et de l'invention scénique que la moindre nouveauté nous incline à applaudir à l'ensemble d'une représentation.

Pour ce qui est du spectacle qui samedi soir n'attira pas la grande foule au Château, dans le cadre de l'exposition de la Biennale de Paris, précisons tout de suite que

nous aurions souhaité qu'il ne reste pas un seul siège de libre.

Non que tout ce qui nous fut donné ce soir là fut parfait, mais la volonté de création, l'ingéniosité de certains détails scéniques, ont concouru à faire de cette soirée une excellente et inédite soirée, et pourtant le texte qu'avait choisi le Théâtre de la Mandragore est loin d'avoir la solidité et l'étendue qu'une telle troupe aurait dû désirer pour mettre à l'épreuve son imagination et son talent.

Quoique classique, cette « Marmite » de Plaute, a été amplement renommée par « L'Avare » de Molière et l'on ne peut se retenir à tout moment de faire la comparaison et de constater la faiblesse de cette comédie latine.

Nous eussions souhaité voir monter par cette troupe une autre pièce de cet auteur, « Le soldat fanfaron » par exemple qui, en de multiples points, dépasse en originalité et en portée le texte et l'action de « La Marmite ».

Néanmoins, nous étions venus écouter Plaute, mais surtout voir le Théâtre de la Mandragore, dont on nous avait clamé l'originalité. Nous mettrons à son actif l'utilisation habile de masques expressifs de grande qualité artistique, la réalisation d'une mise en scène habile dans le style de marionnettes qui, par plus d'un de ses aspects, nous charma véritablement et enfin, l'action baroque de ballets modernes qui vint à point pour suspendre l'action et la soutenir.

Au passif de cette représentation, nous n'aurons qu'une seule observation à faire : « De la mesure en toute chose ». Avoir recherché une composition scénique originale, avoir utilisé des masques caricaturaux est bien, mais il ne fallait pas aller plus loin et tenter une composition vocale des différents acteurs.

Cette composition nuisit véritablement à la compréhension du texte et de l'action, d'autant plus que les masques empêchaient toute bonne articulation.

Cela sera notre seule critique en terminant cet article et en félici-

tant en bloc les acteurs, les décorateurs et les metteurs en scène de ce spectacle.

Y. R.